

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Une leçon de catéchisme

L'Eglise ne s'est pas contentée de régler les prières à dire, les actions à poser dans la célébration de la sainte messe ; mais elle a désigné aussi les ornements que le prêtre doit revêtir.

Ces ornements sont au nombre de six : l'amict, l'aube, la ceinture, le manipulo, l'étole et la chasuble.

Chacun de ces vêtements bénits a des significations, dont les uns ont trait à la passion de Notre-Seigneur, et les autres servent pour notre conduite. Nous allons passer en revue ces différentes significations.

L'*Amict*, comme l'on sait, est un linge blanc, carré, que le prêtre se pose d'abord sur la tête et rabat ensuite sur le cou. Il rappelle en premier lieu le bandeau dont les soldats couvrirent la face du Sauveur afin de l'insulter plus à l'aise. Il symbolise en second lieu la *modestie* qui doit apparaître dans le prêtre à l'autel, le recueillement et le silence requis de lui aussitôt qu'il a revêtu ce premier ornement. Enfin, l'Eglise nous fait envisager l'amict comme un casque qui protège contre les coups des ennemis de notre salut ; c'est pourquoi le prêtre le pose d'abord sur sa tête, en disant : " Placez, Seigneur, sur ma tête le casque du salut, pour repousser les attaques du démon.

L'*Aube* ou la tunique de lin blanc signifie la blanche robe des insensés dont Hérode fit, par dérision, revêtir Jésus-Christ, la Sagesse infinie. L'Eglise l'a prise comme un des principaux ornements que le prêtre doit revêtir pour célébrer, parce que dans l'empire romain l'aube était le vêtement distinctif des personnes de haute condition, et le vêtement de rigueur, lorsque les prêtres de l'Ancien Testament exerçaient les fonctions sacrées. L'Aube,